

LIGUE A MASCULINE

Dans le filet du CVB 52

Pas de protocole coronavirus

Alors que sur les stades de Ligue 1 de football, ce week-end, le protocole d'avant-match avait été chamboulé, en supprimant notamment les poignées de mains entre joueurs en avant-match, ainsi que les entrées des deux équipes accompagnées de jeunes enfants, dans les salles de volley, aucune consigne n'avait été visiblement donnée. Les acteurs du match entre Chaumont et Montpellier, notamment, n'ont pas failli aux habitudes, avec poignées de mains, voire accolades, au début comme en fin de match.

Duel franco-français européen

Demain soir (20 h), Montpellier accueille Rennes pour le compte du quart de finale retour de Challenge cup. Un duel que les Héraultais devront remporter sur le score de "3-0" ou "3-1" s'ils veulent espérer emmener les Bretons jusqu'au "golden set", après leur défaite (3-0) en Ile-et-Vilaine. Deux formations qui ne se quitteront pas après cette rencontre, puisque trois jours plus tard, elles se retrouveront au même endroit, cette fois pour le compte de la 24^e journée de Ligue A, avec la deuxième place du classement en jeu. Seule différence notable sur ces deux duels : le changement de ballon (Mikasa pour la coupe d'Europe et Molten pour le championnat de France).

Ajaccio sans match européen...

De leur côté, les Ajacciens, eux, devaient, demain soir, se rendre chez "l'ogre" italien de Modène, pour le quart de finale retour de CEV cup. Mais actualité et coronavirus obligent, le match a été reporté à une date ultérieure. Une décision qui ne gêne pas vraiment les Corses en lutte pour la qualification en "play-off", leur évitant d'ajouter un nouveau déplacement dans le cadre d'un duel où l'issue, sauf miracle, est déjà quasiment connue, après la défaite en trois sets au U Palatinu à l'aller.

... Et sans Radic

Des Insulaires qui ont accueilli une mauvaise nouvelle la semaine passée, puisque leur central serbe et capitaine, Dejan Radic, pourrait voir sa saison terminée, après une déchirure au mollet.

Laurent Génin
l.genin@jhm.fr



Au volley, il n'y a pas de protocole coronavirus, et les Chaumontais continuent les accolades. (Photo : A. B.)

NATIONALE 3 MASCULINE

Après CVB 52 HM "2" - Saint-Vit (3-0)

« Nous faisons la loi »

Lors du large succès acquis contre Saint-Vit (3-0), dimanche, le troisième consécutif, Marvyn Sayag, le "pointu" cévébiste, auteur de 27 points, et de très peu de fautes, s'est montré satisfait du collectif cévébiste qui se rapproche du podium. Il se veut ambitieux.

Le Journal de la Haute-Marne : Vous avez réussi une prestation aboutie contre Saint-Vit. Partagez-vous ce sentiment ?

Marvyn Sayag : « Oui. Surtout que Saint-Vit est une équipe toujours accrocheuse, depuis plusieurs années. Ils ont en général une bonne défense. Là, les Franc-Comtois ont changé les systèmes et cela nous a ouvert des espaces. Mais c'est une belle performance. Une nouvelle à la maison où nous faisons la loi. »

JHM : Sur le plan offensif, vous avez eu de la réussite, avec peu de fautes.

M. S. : « Il y a eu de l'efficacité à mettre les points, que cela soit les réceptionneurs-attaquants ou le pointu. On a aussi réussi à passer par le centre, avec Nicolas Préau, et le retour de blessure

d'Alexis Lemos. Julien (Coglio) a "bloqué" plusieurs fois. William Lesbats a toujours une douleur au genou. De mon côté, j'ai eu beaucoup de ballons, et j'ai réussi un bon match, avec peu de fautes, et beaucoup de points directs. Je me suis senti en confiance. Même si j'ai eu du mal à rentrer dans le match. Cela prouve qu'il y a du monde sur les différents postes. Benjamin Bobée, à la passe, a très bien distribué les ballons. C'est un joueur complet. Nous avions aussi sur le banc Raphaël Mona et Ludovic Millière. La réception a plutôt bien tenu. Il y avait une belle ambiance, même si des joueurs ne sont pas rentrés. »

JHM : Vous ne vous êtes pas affolés à "15-20" dans le troisième set. Pourquoi ?

M. S. : « Parfois, on accumule les fautes au service, en réception, en attaque, quand nous sommes menés. Nous cédon à la panique. Cette fois, nous avons bien géré cette situation délicate, avec très peu de fautes. C'est Saint-Vit qui a enchaîné des fautes sur la fin de cette troisième manche. »

« Possible de finir deuxième ou troisième »

JHM : Vous avez un effectif stable, avec de nombreuses rotations. Est-ce votre analyse ?

M. S. : « C'est cela. Tous les postes sont quasiment doublés. Les absents ne se voient pas trop. Là, nous avons Maxime Leseur et William Lesbats qui n'étaient pas là. Sans oublier "Kakou" Letaief. »



Marvyn Sayag a connu beaucoup d'efficacité, lors de la troisième victoire des Cévébistes contre Saint-Vit (3-0). (Photo : A. B.)

JHM : Sur le plan comptable, vous réussissez une belle opération. Quel va être votre objectif ?

M. S. : « Nous sommes à un point de Creutzwald et trois de Kingersheim, en sachant que nous avons ce match en retard, dimanche, à Laon. Cela peut nous permettre de monter sur le podium. C'est ce qu'on se fixait au départ. A la maison, nous n'avons perdu qu'une fois contre Villers-lès-Nancy. A nous de continuer à prendre des points à l'extérieur. Nous avons terminé 5^e, l'an passé, notre meilleur résultat. J'espère que nous allons faire mieux. Si nous sommes sérieux à tous les matches, c'est possible de finir deuxième ou troisième. »

JHM : Depuis quand êtes-vous dans cette équipe de N3 ?

M. S. : « Depuis la montée de Prénationale, il y a cinq ou six ans. J'ai fait une année de N2, à Reims, il y a quatre ans. »

JHM : Quel regard portez-vous sur les jeunes pousses qui ont plus de temps de jeu ?

M. S. : « C'est une équipe jeune, avec un vrai vivier. Et aussi quelques anciens pour encadrer la jeune génération. J'ai 23 ans. Eliot de Narda en a 18, Aymeric a 19 ans. Il y a aussi Raphaël Mona, qui joue moins en raison de ses études. Si nous les conservons, cela sera vraiment intéressant. Contrairement à notre équipe, beaucoup de formations, en N3, sont expérimentées. »

JHM : Serez-vous présent à Laon ?

M. S. : « Je serai absent. Mais nous avons des solutions en pointe, comme Eliot de Narda ou Maxime Leseur. Je ne me fais pas de souci. »

Propos recueillis
par Nicolas Chapon

Résultats et classement

Creutzwald - Villers-lès-Nancy	2 - 3
(24-26,25-20,23-25,18,10-15)	
Besançon - St-Georges	3 - 1
(25-14,25-17,23-25,25-15)	
Chaumont (2) - St-Vit	3 - 0
(25-23,25-14,29-27)	
Gérardmer - Laon	3 - 1
(26-28,25-22,25-14,25-19)	
Pont-à-Mousson - Ruelisheim	0 - 3
(17-25,15-25,21-25)	
Kingersheim - Exempt	

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Gérardmer	39	14	13	1	41	9
2. Kingersheim	29	13	11	2	35	17
3. Creutzwald	27	14	8	6	34	23
4. Chaumont (2)	26	13	8	5	29	22
5. Besançon	25	13	9	4	30	20
6. Villers-lès-Nancy	20	13	7	6	26	24
7. Ruelisheim	20	14	7	7	26	28
8. St-Vit	16	14	5	9	21	32
9. Laon	15	13	4	9	20	29
10. Pont-à-Mousson	5	13	2	11	11	35
11. St-Georges	0	14	0	14	8	42

La prochaine journée (rattrapage)

Le 7 : St-Vit - Gérardmer. Le 8 : Laon - Chaumont (2).

ESCALADE

CHAMPIONNATS DE FRANCE JEUNES DE BLOCS

« Grimper détendu, ça aide ! »

Florent Béguinet, deuxième de la coupe de France de blocs il y a quelques semaines, a grimpé la dernière marche jusqu'au titre, dimanche, lors des championnats de France jeunes de la spécialité. Le minime chaumontais confirme sa très grosse progression. Rencontre.

Le Journal de la Haute-Marne : Vous alliez aux championnats de France de blocs avec de l'ambition. Vous attendiez-vous néanmoins au titre ?

Florent Béguinet : « Je savais qu'il y avait une opportunité de jouer le titre, vu mes résultats sur les coupes de France cette année. Je me suis senti très bien sur ces championnats de France. En qualifications, je réussis six blocs en sept essais, soit la meilleure prestation. En finale, je passe trois blocs en cinq essais. »

JHM : Le niveau était-il plus élevé qu'en coupe de France, en termes de difficultés de blocs ?

F. B. : « Légèrement. En fait, il s'agissait de blocs sur lesquels il fallait être précis pour ne pas lâcher d'essais bêtement. Avec le stress de la compétition, chaque erreur pouvait faire mal. »

JHM : Le favori, Kito Martini, vainqueur de la coupe de

France, est passé à la trappe (7^e) en qualifications. Que vous êtes-vous dit à ce moment-là ?

F. B. : « Il s'agissait d'une chance à saisir et il ne fallait pas la lâcher ! Il a réussi le même nombre de blocs que moi, mais n'a pas franchi le bloc 3, bouclé par pas mal de compétiteurs. J'étais quand même déçu pour lui car il aurait pu jouer la gagne autant que moi. En escalade, c'est cet état d'esprit de solidarité qui règne. »

JHM : Que vous a dit Eric Bourson, votre entraîneur, après votre titre de champion de France ?

F. B. : « Il est fier de ma performance. Il m'a dit qu'il m'avait senti en grande forme et que j'avais montré une très grosse progression. Cela fait huit ans que je grimpe à Génération Roc. J'ai testé, gamin, pas mal d'autres sports (cyclisme, triathlon, judo, rugby, kayak...), mais c'est en escalade que j'ai vite pris

la plus de plaisir et où j'ai senti que je progressais rapidement. Cela m'a beaucoup motivé pour poursuivre mes efforts. Et me voilà champion de France ! »

« Un nouveau défi à relever »

JHM : Ce titre vous donne-t-il de nouveaux objectifs ?

F. B. : « Pour l'instant, je n'y ai pas réfléchi. Cela peut m'ouvrir des portes vers l'équipe de France et les coupes d'Europe, mais je n'ai pas eu d'information à ce sujet. Si cela s'avère être le cas, alors il s'agira d'une opportunité à ne pas rater. Ce sera un nouveau défi à relever. J'aurai à cœur de me donner à fond pour montrer que je peux faire partie des meilleurs grimpeurs européens. »

JHM : Génération Roc est reparti de Mayenne avec deux sacres, le vôtre en minimes et celui de Flavvy Cohaut en juniors. Comment expliquez-vous la réussite du club chaumontais, aux côtés de grosses structures ?

F. B. : « Tout ça, c'est grâce à la famille Bourson (Eric est l'entraî-

neur-président, son fils Rémi est ancien pensionnaire de l'équipe de France et coach de l'équipe de Haute-Marne). Ils donnent tout. Notre club tourne bien au niveau national, alors que nous avons peu d'adhérents qui font de la compétition. Il y a un bon esprit entre les compétiteurs. Et chez nous, le plaisir passe avant le résultat. Grimper détendu, ça doit aussi aider à signer des performances. C'est un moyen de grimper plus propre. »

JHM : En quoi avez-vous, à titre personnel, progressé le plus cette année ?

F. B. : « Je connais mieux les méthodes pour grimper, je suis plus précis et surtout, j'arrive à avoir le bon état d'esprit en compétition. En fait, j'ai acquis simplement plus de confiance en moi. »

Propos recueillis
par Delphine Catalifaud
d.catalifaud@jhm.fr

Florent Béguinet, champion de France jeunes, tient à remercier la famille Bourson, qui donne tout.

